

fées à l'âge & aux qualités de ses auditeurs. Beaucoup de variété, un style vif & fautiliant, des transitions subites & quelques fois un peu brusques, lui ont paru propres à fixer & à soutenir l'attention de ces jeunes militaires, peu disposés à des réflexions profondes & suivies. Par la même considération il a cru pouvoir mêler dans quelques endroits le profane avec le sacré, l'esprit patriotique avec l'esprit chrétien, des anecdotes rationales avec les exemples & les leçons des Saints. Je n'examinerai pas à quel point ce mélange peut être justifié à raison des circonstances. Mais le critique le plus sévère perdra aisément ce défaut de vue, s'il veut s'attacher aux morceaux qui ne méritent que des éloges, où l'éloquence de la chaire est maintenue dans sa dignité, & où la force des pensées supplée en quelque sorte à leur développement. Tel est le passage suivant sur l'ame humaine.

“ Si notre ame n'étoit qu'une simple vapeur,
 „ comme l'enseignoit l'école de Lucrece &
 „ d'Epicure; si elle n'avoit rien de différent
 „ du corps qu'un simple mécanisme, comme
 „ affectent de le publier les philosophes mo-
 „ dernes; si l'on pouvoit enfin l'assimiler à
 „ l'instinct des animaux, & qu'elle se dé-
 „ truisît avec nous, on pouroit faire son
 „ idole de la sensualité: mais au seul mot
 „ de l'ame on éprouve en soi-même une af-
 „ fection sublime qui nous attache à l'Être
 „ éternel, on entrevoit un rayon de la Divi-
 „ nité qui se répand sur nos desirs & sur
 „ nos pensées, on s'éleve jusqu'à la source